

## Sous la même tempête

La route ploie sous la neige fondante,  
La vue s'efface derrière la toile blanche.  
Les phares percent la brume — mirage,  
Les pneus vacillent sur l'asphalte glissante.  
Pris dans l'orage, le non-voyant — déboussolé  
Cherche le fil fragile d'un chemin — qui s'efface sans fin.

Sous le lampadaire, un homme avance pied à pied,  
Le dos plié — protégé — un fardeau l'alourdit.  
Il marche tête basse, perdu dans son brouillard.  
Les paupières, les sourcils, la barbe — blanchis.  
Il ignore la splendeur des flocons qui tombent,  
Sous la lumière, semblables à des étoiles scintillantes.

Sous la même tempête, réunis au sommet de la colline,  
Les enfants glissent, dansent follement dans la neige.  
Ils descendent à pleine vitesse et doivent remonter la pente.  
Ils reconnaissent le fruit du labeur — le plaisir de recommencer.  
Les chérubins tracent des anges sur le beau tapis blanc.  
Écoutez : on n'entend que des rires — pourquoi les grands soupirs ?

Et pourtant, sous la même tempête,  
Un souffle calme traverse les instants.  
Car même quand le monde chancelle,  
La neige s'adoucit, le vent ralentit,  
La joie sait encore trouver son chemin.